



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°37/2025
Dimanche 3 août 2025 – 18^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

LOLIMA-VANUATU... L'AVENTURE DES SŒURS CLARISSES DE TAHITI

Quelques nouvelles de nos Sœurs Clarisses en mission au Vanuatu... La réfection de leur futur monastère avance à grand pas...

Lolima, le 28 juillet 2025

Paix et joie !

J'espère que tu vas toujours bien avec Celui qui vous aime infiniment.

Sœur Marie-Gabrielle et moi sommes bien gâtées par nos frères et sœurs à Montmartre : messe quotidienne à 6h animée par les élèves du collège et du lycée ; le dimanche à 8h il faut se préparer les oreilles... heureusement qu'il n'y a aucun instrument de musique.



David et Dick ont commencé la réparation de notre maison sur Lololima le 11 juillet et ils avancent bien dans les travaux. Je vous envoie quelques photos de leur travail au bout de deux semaines et bien sûr les reçus des matériaux achetés pour que toi... tout ceci à un coût. Mais il n'y a pas à s'inquiéter, car frère âne maintient son poids et son sourire... nous sommes plus que les oiseaux du ciel. Avec Lui il n'y a que merveilles sur merveilles sous un tas d'épreuves, n'est-ce pas ?

À ce jour le total de nos investissements s'élève 586 721vatu (508 851 xpf). Nos travailleurs ont posé quatre portes, vingt-sept fenêtres de huit louveres, trois fenêtres de cinq louveres et quatre fenêtres de trois louveres. Plusieurs fissures, grandes et petites, à l'intérieur sont déjà réparées et les murs des toilettes sont peints.

Une déception aujourd'hui, car la voiture de l'évêché, la seule qui peut aller jusqu'à Lololima, n'avance plus. Donc congé forcé, mais demain au travail ! David et Dick prendront le bus jusqu'à Montmartre puis nous marcherons sept kilomètres avant de commencer le travail ; super ! Cependant, il y a beaucoup de vaches et de veaux sur le chemin que nous prenons.

Normalement, la semaine prochaine commencera le travail pour le toit, les gouttières, le plafond, etc... ça va coûter cher ! J'attends aussi le devis de Vanuatu Water Drilling et celui du géomètre pour avoir une étude sur un nouveau chemin d'accès sans passer par la plantation de Montmartre.

Nous sommes confiantes en Celui qui mène ce projet puisqu'il touche votre cœur pour nous venir en aider : « *Demandez, on vous donnera...* »

Père, merci de prier pour nous pour que l'Esprit Saint nous tienne bien, toujours et partout, car nous-mêmes, nous nous relâchons facilement.

Vos sœurs Clarisses à Vanuatu,
Sœurs Marie-Gabrielle et Marie-Philippe, OSC

© o.s.c. – Vanutu – 2025

Pour aider nos petites sœurs dans leur installation de cette nouvelle Mission, vous pouvez faire un virement sur le compte de la Cathédrale, en précisant : Clarisses-Vanuatu. Elles ont besoin pour l'ensemble des travaux d'environ 3 millions...

Maururu roa

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	8758201C068	67

Iban

FR591416800018758201C06867

Bic

OFTPPFT1XXX



N°37
3 août 2025

Pour nous préparer au 150^{ème} anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation.... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec la première visite d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti...

Dès le début des années 1830, la L.M.S. s'inquiète d'une implantation possible des catholiques à Tahiti, et encourage les autorités autochtones à prendre des mesures pour empêcher cette implantation.

En 1835, M^{br} Étienne Rouchouze envoya frère Murphy espionner les terrains de Tahiti et d'Hawaï sur le *Péruviana*. Il arrive à Tahiti le 21 mai 1835. Dans un premier temps, il ne fut pas autorisé à débarquer, mais il semble – selon le courrier de F^r Colomban Murphy à M^{br} Rouchouze, le 15 juin 1835 - que la situation a évolué. Le 29 juillet, il embarque à destination de Hawaï. C'est le premier membre de la congrégation des Pères de Picpus à avoir foulé la terre tahitienne.



Voici une lettre du Fr Colomban à M^{br} Rouchouze qu'il écrit de Hawaï après son séjour à de deux mois à Tahiti.

25 Juin 1835

Monseigneur,

Je suis arrivé à Taiti le 21 mai, après un voyage de cinq jours. À l'arrivée d'un enfant du S. Cœur sur cette terre consacrée depuis si longtemps au démon, il n'est pas étonnant que cet ennemi de tout bien ait redoublé de fureur, et que les missionnaires Protestants aient cru que je venais renverser leur empire.

À peine le navire fut-il à l'ancre, que le chef de ces Messieurs vint à bord. Il commença par nous dire qu'il était bien aise de nous voir mais, quand il sut que j'étais là, il changea de visage et partit, pour annoncer à ses confrères mon arrivée. Il revint vers le soir, et dit au capitaine que la Reine refusait de me laisser venir à terre. La Reine était alors à deux lieues du port. J'attendis son arrivée, et je lui demandai, dès que je pus la voir, les raisons de la défense que l'on m'avait faite en son nom. Elle me répondit qu'elle n'avait point défendu de me laisser descendre à terre ; mais que M^r Pritchard avait dit aux chefs que j'étais le pape ; et que si on me laissait entrer dans le pays, j'emporterais avec moi, en m'en allant, tout ce qu'ils possédaient. Qu'au reste, si je voulais rester je devais en demander l'autorisation aux missionnaires et aux chefs que s'ils y consentaient, elle n'avait point d'objection à faire. Cependant, ajouta-t-elle, il faudra quelques jours pour rassembler les chefs de l'île.

Au bout de huit jours, les chefs et les missionnaires

arrivèrent et tinrent un grand conseil. Je fus invité à y assister. Je refusai, en disant que je ne demandais rien. Alors les chefs vinrent me dire qu'il leur avait été rapporté que M^r Pritchard avait accusé la Reine et les chefs d'être des menteurs. Je fus forcé de répondre que cela était vrai. Ils me prièrent de venir rendre le même témoignage en présence des missionnaires. J'y allai. Il me faudrait dix pages pour rapporter les choses pénibles que je dus entendre. Néanmoins plusieurs des chefs parlèrent en faveur des missionnaires catholiques, et en particulier, un des premiers juges de l'île. On me demanda enfin si je pouvais montrer quelques papiers qui me recommandassent (probablement de la part du gouvernement anglais) ajoutant que dans ce cas, j'aurais cause gagnée.

Avant cela, les missionnaires anglo-américains avaient envoyé un homme qui portait partout le portrait de Votre Grandeur, que M^r Pritchard avait emprunté au Capitaine Swethin quelques jours auparavant, avec promesse de le rendre aussitôt que sa femme et ses enfants l'auraient vu. En le montrant, ils criaient comme des frénétiques, que c'était là le Dieu des catholiques. Lorsque je vis ces manœuvres, je partis de l'Assemblée, en disant avec un peu d'émotion que le peuple était bon, mais que les missionnaires étaient des méchants.

Après mon départ, les chefs conférèrent entre eux ; et le lendemain, deux chefs et un juge vinrent à bord, pour me dire que je pouvais aller à terre, et que les missionnaires pouvaient venir. Je promis de vous écrire. Les Méthodistes déclament beaucoup contre notre Sainte Religion ; mais le peuple commence à ouvrir les yeux : il se moque d'eux et ne les appelle plus que les missionnaires *tutae ure* (expression fort injurieuse). J'étais prêt à retourner à Valparaiso, lorsqu'un brick français qui devait toucher aux îles Sandwich est entré dans le port. J'y ai pris mon passage pour quatre onces. Il faudra que j'attende son départ un mois. J'aurai beaucoup de peines ; mais pourvu que s'accomplisse la volonté de Dieu, je suis content. Le capitaine Swethin est tel que je l'ai toujours jugé. Il y a six semaines que je suis sur son navire : aujourd'hui, quand je lui ai demandé combien j'aurais à payer, sa réponse a été : rien.

Il n'y a pas de missionnaires blancs aux îles Pomutu ni à l'île de la Chaîne. J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire ; mais le Capitaine Swethin part et je vous écris sur mes genoux. Je crains que vous ne puissiez pas lire ma lettre.

Mes respects à tous nos amis ; je suis bien fâché de ne pouvoir leur écrire. Je comptais le faire de Valparaiso, mais la Providence a disposé autrement, en m'envoyant ce navire.

Je suis, etc...

f. Colomban Murphy

© Archives SS.CC.

EUTHANASIE OU SUICIDE ASSISTÉ ? SI J'ÉTAIS SOIGNANT, MÉDECIN OU INFIRMIER...

Le 27 mai dernier l'Assemblée nationale adoptait en première lecture deux propositions de loi, l'une censée renforcer l'accès aux soins palliatifs, l'autre créant un « *droit à l'aide à mourir* » [305 voix pour, 199 contre].

Ce « *nouveau droit* » est défini comme consistant « à autoriser et à accompagner une personne qui en a exprimé la demande à recourir à une substance létale (...) afin qu'elle se l'administre ou, lorsqu'elle n'est pas physiquement en mesure d'y procéder, se la fasse administrer par un médecin ou par un infirmier ».

À noter que l'Assemblée nationale a rétabli une hiérarchie entre les deux modalités :

1. le principe d'une « simple » aide au suicide ;
2. subsidiairement : pour les personnes en situation d'incapacité physique, une administration directe par le professionnel de santé.

Les amendements visant à inclure l'incapacité psychique n'ont pas été adoptés.

Les actes s'inscrivant dans le cadre d'une « aide à mourir » relèvent d'une autorisation de la loi au sens de l'article 122-4 du code pénal et se trouvent donc justifiés au plan pénal. Les professionnels qui apportent leur concours, en permettant l'accès à la substance létale et/ou en l'administrant directement, ne pourront donc être poursuivis pour les infractions, notamment, d'homicide, de provocation au suicide ou encore de non-assistance à personne en péril.

Cinq conditions [cumulatives] sont énoncées dans ce qui devrait être le futur article L. 1111-12-2 du code de la santé publique :

- la personne doit être de nationalité française ou résider de façon stable et régulière en France ;
- Elle doit être âgée d'au moins dix-huit ans [ce qui exclut les mineurs, même émancipés] ;
- [la 3^{ème} condition est la plus délicate] l'intéressé doit être atteint « d'une affection grave et incurable [par exemple, un cancer ou une maladie dégénérative comme une sclérose en plaques ou une myopathie], quelle qu'en soit la cause [génétique ou autre], qui engage le pronostic vital, en phase avancée, caractérisée par l'entrée dans un processus irréversible marqué par l'aggravation de l'état de santé de la personne malade qui affecte sa qualité de vie, ou en phase terminale » ;
- la 4^{ème} condition exige que la personne présente « une souffrance physique ou psychologique constante liée à cette affection, qui est soit réfractaire aux traitements, soit insupportable selon la personne lorsque celle-ci a choisi de ne pas recevoir ou d'arrêter de recevoir un traitement » ; [Un amendement adopté précise qu'« une souffrance psychologique seule ne peut en aucun cas permettre de bénéficier de l'aide à mourir »] ;

- 5^{ème} condition, l'intéressé doit « être apte à manifester sa volonté de façon libre et éclairée », cette condition devant être vérifiée jusqu'à la réalisation de l'acte légal ; [Les personnes dont le discernement est gravement altéré seront donc exclues des « bénéficiaires ». La demande ne peut pas davantage être formulée de manière anticipée via des directives].

Le texte précise toute la procédure à suivre allant de la demande à la réalisation de l'acte.

[Comme en matière d'IVG ou de stérilisation contraceptive] Une clause de conscience est prévue, permettant aux professionnels de refuser de traiter une demande d'aide à mourir ou d'accompagner le patient dans une telle démarche. [À noter que cette clause ne s'étend pas au pharmacien préparant ou délivrant le produit. Le responsable de l'établissement public ou privé de santé ou médico-social où se trouve hébergé le patient demandeur ne peut davantage s'opposer à l'acte.]

La procédure peut être interrompue soit lorsque le patient renonce à l'aide à mourir, soit lorsque le médecin chargé d'examiner la demande estime qu'une ou plusieurs des conditions d'accès ne sont pas ou plus réunies. Seul le patient peut contester en justice la décision de refus du praticien. [A priori on déduit que ni les associations, ni les membres de la famille n'ont qualité pour agir dans cette hypothèse.] En revanche, la décision médicale d'autoriser l'accès à l'aide à mourir, si elle concerne un majeur protégé, peut être contestée par le protecteur devant le juge des contentieux de la protection dans un bref délai de deux jours, qui suspend la procédure.

Le « délit d'entrave » est un des points sensibles de la proposition de loi. Comme en matière d'IVG, un délit spécifique est prévu pour qui tenterait de faire obstacle à l'accès de la personne à l'aide à mourir.

Le texte prévoit de nombreux décrets d'application. Il sera examiné au Sénat à l'automne et ne devrait être adopté dans sa version définitive qu'au cours de l'année 2026. On ne saurait donc préjuger, à ce stade, de sa version finale.

[D'après le texte adopté n°122 par l'Assemblée Nationale, mis en ligne le 27 mai 2025 ; et la documentation¹ LEFEBVRE DALLOS in www.editions-legislatives.fr]

Si j'étais soignant, médecin ou infirmier, confronté à des malades en grande souffrance demandant à bénéficier d'une aide à mourir [pour ne pas dire « aide au suicide » !] ; pire, si les conditions prévues par cette loi m'amenaient à administrer moi-même au malade le produit létal... je serais en conscience confronté d'une part, à ma promesse de respecter toute vie humaine, d'autre part, à un interdit anthropologique fondamental : « Tu ne tueras pas ».

¹ Article de Paul VERON, maître de conférences en droit privé, Université de Nantes (Laboratoire droit et changement social (UMR 6297))

Pourrais-je bafouer la vocation traditionnelle de la médecine qui comme le rappelle l'article R.4127-38 al.2 du Code de Santé Publique : le médecin « *n'a pas le droit de provoquer délibérément la mort* ». Combien même, la loi me permettrait d'invoquer « la clause de conscience », mon refus de réaliser cet acte ne sauverait pas la vie du malade puisqu'un autre médecin serait sollicité à ma place ! Je me sentirais -par défaut- complice d'homicide.

Dans tous les cas le médecin sera inattaquable devant *la justice des hommes*, mais c'est bien SEUL qu'il sera confronté à la justice de Dieu.

Comme le dit et le répète Jean-Marie Le Méné² : « *Le suicide assisté est pire que l'euthanasie car le mourant a besoin d'une complicité médicale (...) pour l'aider à se tuer lui-même* ». Il dénonce également le caractère injuste de cette loi : « *car les premières victimes de l'euthanasie seront les*

soins palliatifs ». en effet, « *les soins palliatifs coûtent cher - ils seront donc pour les riches- et l'euthanasie -qui ne coûte rien- sera bien assez bonne pour les pauvres* » !

Le respect de la dignité humaine n'a pas de prix, il passe d'abord par un financement conséquent et encouragé de la recherche médicale et le développement des soins palliatifs. Sur ce point, l'examen du projet de Budget 2026 de la France nous laisse perplexes.

Durant cette année jubilaire, nous, catholiques sommes invités à cultiver l'ESPERANCE... Dans un monde où la mort voudrait s'imposer comme une *voleuse*, ne craignons pas de continuer à ESPERER en la miséricorde de Dieu. Soyons patients, Dieu exauce celles et ceux qui l'implorent.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

REGARD SUR L'ACTUALITE...

FORMES POUR LA MISSION

Ce Mercredi 30 Juillet avait lieu la célébration finale des « *Écoles de Juillet* », messe au cours de laquelle ont été investis les laïcs hommes et femmes ayant achevé une formation : 29 comme ministres extraordinaires de la Sainte Communion, 27 comme Tauturu Katekita, 11 comme Katekita, tous formés par l'école Haapiiraa Katekita et Emmaüs, 2 comme catéchistes diocésains formés par l'école Nazareth, 3 comme « *maîtres de chœur* » formés par l'école « *Haapiiraa Nota* ». 21 jeunes ont également vu officialiser la fin de leur formation à l'école Sykar.

Cette session « *Juillet 2025* » fut une bonne session, marquée d'abord par une augmentation du nombre de participants, signe d'une reprise de certaines écoles qui, suite à des difficultés comme par exemple l'épisode de la Covid, étaient en perte de vitesse. Alors que leur survie était en jeu, ont bénéficié de cette « *reprise* » : l'école « *Anetiohia* » (école en tahitien pour ceux et celles voulant reprendre les bases de la Foi Chrétienne), l'école « *Nazareth* » (école en français pour les fidèles assurant la catéchèse pour les enfants, en paroisse ou dans les écoles catholiques), et l'école Sykar (école de formation chrétienne pour les jeunes), leurs effectifs étant repartis à la hausse.

Un deuxième élément est venu contribuer au succès de cette session 2025 des écoles de Juillet, la semaine de formation commune qui, du 07 au 11 Juillet, a rassemblé les élèves de toutes les écoles, soit plus de 500 « *élèves* » adultes. Le thème développé pendant ces jours tournait autour du comment marcher ensemble : « *Qu'est-ce que marcher ensemble en Église ? Dans la liturgie ? Dans la fonction d'enseignement ? Dans la fonction de gouvernement ? Dans le rapport Église – Société* ». Pas moins de 11 intervenants (1 évêque, 6 prêtres et 5 diacres) se sont succédés sur des thèmes comme « *L'Église en sortie selon le Pape François* », « *Le danger d'une Église en archipel* », « *La liturgie selon Vatican II* », « *Le risque des dérives liturgiques* », « *L'office de la Parole dans le diocèse de Papeete* », « *Enseigner*

selon les textes du Concile », « *Homélie et commentaire* », « *La catéchèse* », « *Le gouvernement dans l'esprit de la synodalité* », « *Le Conseil pastoral et le Conseil économique dans les paroisses* », « *Qu'est-ce qu'une Église inculturée* » et « *Comment accompagner les bouleversements sociétaux* ». Chaque dernière heure de la matinée était consacrée aux questions et commentaires de la part des participants.

En après-midi était également organisée une série de trois rencontres sur le thème de la mort/résurrection. En effet, l'année jubilaire nous invite à être pèlerins de l'espérance. Et comme le rappelait le regretté Pape François, notre espérance repose sur la résurrection du Christ. Or, avant de ressusciter, il faut passer par la mort. À partir de cette réalité, fut proposée une première conférence, donnée par M^{me} Yasmina TEAREA sur le thème : « *Mourir en Polynésie française. Représentation et pratiques funéraires* ». Il s'agissait de présenter le regard porté par les Polynésiens sur la mort. Une seconde conférence, donnée par moi, portait sur ce que dit l'Ancien Testament et le Christ Jésus sur la mort et la résurrection. Enfin, une troisième conférence fut consacrée au témoignage du diacre Tom MERVIN qui, en tant qu'aumônier de l'hôpital du TAAONE est amené à accompagner des malades en fin de vie et des familles confrontées à la perte d'êtres chers.

Enfin, cette session 2025 aura été pour l'école « *Haapiiraa Katekita* » l'occasion de tourner une page de son histoire car après avoir servi pendant 28 années comme directeur de cette école, le diacre Médéric BERNARDINO se retire de cette fonction. Qu'il soit ici remercié pour avoir, avec ses collaborateurs, accompagné durant toutes ces années ceux et celles venus se former pour le service des communautés. Depuis la création de cette école en 1970, ce sont plus de 200 Katekita qui ont été investis pour le service des communautés de Tahiti et des îles. Aujourd'hui, ils sont plus de 160 Katekita répartis dans tout le diocèse : Plus de 100

² In La lettre de la Fondation Jérôme Lejeune – Mai 2025- N°143, Editorial de Jean-Marie Le Méné, magistrat, ancien conseiller-maître à la Cour des Comptes et Président de la Fondation Jérôme

Lejeune. Bien que *catalogué* « militant conservateur pro-Vie », il a été auditionné cinq fois sur la fin de vie par le Parlement français.

pour les îles du Vent, une dizaine pour les îles sous le Vent, près de 50 pour les Tuamotu, Gambier et Australes. Ce temps fort de notre Église diocésaine est l'occasion de nous rappeler ce lien qui unit formation et mission, la formation étant essentielle si l'on veut s'engager dans la mission de l'Église : « *En tant que membres du Peuple fidèle*

de Dieu, tous les baptisés sont coresponsables de la mission, chacun selon sa vocation, son expérience et sa compétence ».

M^{sr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2025

AUDIENCE GENERALE

LE SOURD-MUET

« *Notre époque a aussi besoin de guérison, car elle est imprégnée de violence et de haine qui bafouent la dignité humaine* », a affirmé le Saint-Père, concluant ce mercredi 30 juillet son cycle de catéchèses sur la vie publique de Jésus, faite de rencontres, de paraboles et de guérisons. Face à la « *boulimie* » de connexions des réseaux sociaux qui infecte notre société, « *Le Seigneur nous offre une proximité silencieuse, par des gestes qui parlent d'une rencontre profonde* », a-t-il souligné.

Chers frères et sœurs,

Avec cette catéchèse, nous terminons notre parcours sur la vie publique de Jésus, faite de rencontres, de paraboles et de guérisons.

Notre époque a aussi besoin de guérison. Notre monde est traversé par un climat de violence et de haine qui porte atteinte à la dignité humaine. Nous vivons dans une société qui tombe malade à cause d'une « *boulimie* » des connexions des *réseaux sociaux* : nous sommes hyperconnectés, bombardés d'images, parfois même fausses ou déformées. Nous sommes submergés par de multiples messages qui suscitent en nous une tempête d'émotions contradictoires.

Dans ce contexte, il est possible que nous ayons envie de tout éteindre. Nous pouvons en arriver à préférer ne plus rien entendre. Même nos paroles risquent d'être mal interprétées et nous pouvons être tentés de nous enfermer dans le silence, dans une incommunicabilité où, même si nous sommes proches, nous ne parvenons plus à nous dire les choses les plus simples et les plus profondes.

À ce propos, je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur un passage de l'Évangile de Marc qui nous présente un homme qui ne parle pas et n'entend pas (cf. *Mc 7,31-37*). Tout comme cela pourrait nous arriver aujourd'hui, cet homme a peut-être décidé de ne plus parler parce qu'il ne se sentait pas compris, et de devenir muet parce qu'il était resté déçu et blessé par ce qu'il avait entendu. En effet, ce n'est pas lui qui va vers Jésus pour être guéri, mais il est amené par d'autres personnes. On pourrait penser que ceux qui le conduisent vers le Maître sont ceux qui sont préoccupés par son isolement. La communauté chrétienne a également vu dans ces personnes l'image de l'Église, qui accompagne chaque personne vers Jésus afin qu'il écoute sa parole. L'épisode se déroule dans un territoire païen, nous sommes donc dans un contexte où d'autres voix tendent à couvrir la voix de Dieu.

Le comportement de Jésus peut sembler étrange au premier abord, car il prend cette personne avec lui et l'emmène à l'écart (v.33a). Il semble ainsi accentuer son isolement, mais à y regarder de plus près, cela nous aide à comprendre ce qui se cache derrière le silence et la fermeture de cet homme, comme s'il avait compris son besoin d'intimité et de proximité.

Jésus lui offre tout d'abord une proximité silencieuse, à travers des gestes qui expriment une rencontre profonde : il touche les oreilles et la langue de cet homme (cf. v.33b). Jésus n'utilise pas beaucoup de mots, il dit la seule chose qui lui est nécessaire à ce moment-là : « *Ouvre-toi !* » (v.34). Marc rapporte le mot en araméen, *effatà*, presque pour nous en faire ressentir « *en direct* » le son et le souffle. Ce mot, simple et magnifique, contient l'invitation que Jésus adresse à cet homme qui a cessé d'écouter et de parler. C'est comme si Jésus lui disait : « *Ouvre-toi à ce monde qui t'effraie ! Ouvre-toi aux relations qui t'ont déçu ! Ouvre-toi à la vie que tu as renoncé à affronter !* ». Se fermer n'est en effet jamais une solution.

Après sa rencontre avec Jésus, cette personne non seulement recommence à parler, mais elle le fait « *correctement* » (v.35). Cet adjectif inséré par l'évangéliste semble vouloir nous en dire davantage sur les raisons de son silence. Peut-être cet homme avait-il cessé de parler parce qu'il avait l'impression de mal s'exprimer, peut-être ne se sentait-il pas à la hauteur. Tous, nous faisons l'expérience d'être mal compris et de ne pas nous sentir compris. Nous avons tous besoin de demander au Seigneur de guérir notre façon de communiquer, non seulement pour être plus efficaces, mais aussi pour éviter de blesser les autres avec nos paroles.

Reprendre correctement la parole est le début d'un cheminement, ce n'est pas encore le point d'arrivée. En effet, Jésus interdit à cet homme de raconter ce qui lui est arrivé (cf. v.36). Pour vraiment connaître Jésus, il faut accomplir un cheminement, il faut rester avec Lui et passer aussi par sa Passion. Quand nous l'aurons vu humilié et souffrant, quand nous aurons fait l'expérience de la puissance salvifique de sa Croix, alors nous pourrions dire que nous l'avons vraiment connu. Pour devenir disciples de Jésus, il n'y a pas de raccourcis.

Chers frères et sœurs, demandons au Seigneur de nous apprendre à communiquer de manière honnête et prudente. Prions pour tous ceux qui ont été blessés par les paroles des autres. Prions pour l'Église, afin qu'elle ne renonce jamais à sa mission d'amener les gens à Jésus, afin qu'ils puissent écouter sa Parole, en être guéris et devenir à leur tour porteurs de son message de salut.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

JUBILE DE SAINTE ANNE D'AURAY

Léon XIV a confié sa lettre de mission au cardinal Robert Sarah. Fin mai, le Pape avait désigné le préfet émérite du dicastère pour le Culte divin et la Discipline des sacrements pour être son envoyé spécial au sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray, en France, afin d'y présider les 25 et 26 juillet prochains les célébrations liturgiques, à l'occasion du 400^{ème} anniversaire des apparitions de sainte Anne au paysan breton Yvon Nicolazic. Voici l'homélie qu'il prononça... une homélie choc et éminemment religieuse et hautement politique.

Bien chers frères de Bretagne et de la France,

Je salue avec respect les autorités civiles ici présentes à l'occasion du quatre-centième anniversaire des apparitions de sainte Anne en ces lieux. Le pape Léon XIV m'a délégué auprès de vous pour être son envoyé extraordinaire en ce sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray. Le Saint Père veut par ce geste souligner l'importance qu'il accorde à votre pèlerinage. Je vous apporte donc, à vous tous, pèlerins de sainte Anne, les salutations et la bénédiction de la part de notre pape bien-aimé Léon XIV.

Le Pape prie pour vous en ce jour. Par son envoyé, il vous témoigne de son affection paternelle. En son nom, je salue très amicalement M^{gr} Raymond Centène, évêque de Vannes, qui aime tant sainte Anne. Je salue les autres évêques, les pères abbés et supérieurs de communautés ici présents, les prêtres venus de Bretagne et d'ailleurs, et vous, chers pèlerins de sainte Anne, qui êtes venus en ce sanctuaire pour répondre à l'appel de sainte Anne et surtout pour adorer Dieu.

En ce lieu, il y a 400 ans, sainte Anne apparaissait à Yvon Nicolazic pour lui dire : « Yvon Nicolazic, *Me zo Anna, mamm Mari* ("Je suis Anne, mère de Marie", en breton, N.D.L.R.). *Yvon, ne crains rien, je suis Anne, mère de Marie, dites à votre recteur, à votre prêtre, que sur la terre appelée le Bocenno – c'est-à-dire ce lieu où nous nous trouvons actuellement, – on a construit autrefois une chapelle dédiée en mon nom, c'était la première de tout le pays. Il y a 924 ans et 6 mois qu'elle est ruinée, je désire qu'elle soit rebâtie au plus tôt et que vous en preniez soin parce que Dieu veut que j'y sois honorée, Dieu veut que vous y veniez en procession* ».

La Bretagne, une terre sacrée choisie par Dieu

Chers frères et sœurs, sainte Anne a dit à Yvon Nicolazic : « *Dieu veut ce lieu* ». Dieu a choisi cette terre pour en faire un lieu saint, Dieu a voulu qu'une parcelle de votre terre, une parcelle de votre pays, la France, soit un lieu sacré, un lieu réservé. Dieu a voulu que vos ancêtres ne cultivent pas ce lieu, ne l'exploitent pas par l'élevage ou l'agriculture. Il a choisi ce lieu pour y être honoré.

Il y a là un grand mystère qu'il faut méditer. Il y avait bien d'autres églises disponibles, il y avait bien d'autres lieux possibles, mais il a choisi celui-là. Pourquoi ? D'abord pour nous dire que Dieu est premier, que la gloire de Dieu nous précède et ne nous appartient pas. Dieu nous a créés par un acte d'amour gratuit, toute la création est l'œuvre de ses mains, le cadeau gratuit de son amour. [...]

Nous n'avons pas mérité son amour, il nous a aimés le premier, nous lui devons tout car c'est à lui que nous devons la vie, le mouvement et l'être. Pour nous qui sommes ses créatures et ses enfants, honorer Dieu, lui rendre gloire, c'est faire œuvre de justice. Rendre gloire à Dieu n'est pas

un choix optionnel, c'est un devoir, une nécessité. Il est très important d'en reprendre conscience, surtout dans vos sociétés qui ont tendance à considérer Dieu comme mort, inutile, sans intérêt.

La fausse vision occidentale de la religion

Trop souvent en Occident, on présente la religion comme une activité au service du bien-être de l'homme. La religion est assimilée à des actions humanitaires, à des actes de bienfaisance, d'accueil des migrants et des sans-abris, à la promotion de la fraternité universelle et à la paix dans le monde. La spiritualité serait une forme de développement personnel, elle serait là pour apporter un peu de soulagement à l'homme moderne tendu vers ses activités politiques et économiques habituelles. Même si ces questions sont importantes, cette vision de la religion est fautive. La religion n'est pas une question de nourriture ou d'actions humanitaires. Dans le désert, c'est la première tentation que Jésus a rejetée. Pour racheter l'humanité, il faut vaincre la misère de la faim et de la pauvreté, c'est ce que le diable propose au Seigneur. Mais Jésus répond que ce n'est pas la voie de la rédemption. Il nous fait comprendre que même si tous les hommes avaient de quoi manger à leur faim, si la prospérité s'étendait à tous, l'humanité ne serait pas rachetée.

Nous voyons comment précisément dans les pays de l'aisance, de la richesse, de l'abondance, l'homme se détruit, s'autodétruit, parce qu'il oublie Dieu et ne pense qu'à sa richesse et à son bien-être terrestre. Ce qui sauve le monde, c'est le pain de Dieu. Il fait nourrir l'homme du pain de Dieu, et le pain de Dieu, c'est le Christ lui-même. Ce qui sauvera le monde, c'est l'homme qui se tient à genoux devant Dieu pour l'adorer et le servir. Dieu n'est pas à notre service. C'est nous qui sommes à son service.

L'adoration silencieuse comme unique remède

Nous avons été créés pour louer et adorer Dieu. C'est dans l'adoration de Dieu que nous découvrons notre véritable dignité, la raison ultime de notre existence. C'est à genoux devant Dieu que l'homme découvre sa véritable grandeur et sa noblesse. Et si nous n'adorons pas Dieu, nous finirons par nous adorer nous-mêmes. Dieu a choisi ce lieu pour être adoré, Dieu a choisi la France pour qu'elle soit comme une terre sainte, une terre réservée à Dieu. Ne profanez pas la France avec vos lois barbares et inhumaines qui prônent la mort alors que Dieu veut la vie. Ne profanez pas la France car c'est une terre sainte, une terre réservée à Dieu. La Bretagne est une terre sacrée et doit demeurer une terre sacrée, une terre réservée à Dieu, Dieu doit y avoir la première place.

Et notre première activité est d'adorer, de glorifier Dieu. C'est l'expression la plus haute de notre gratitude envers

Dieu et la réponse la plus belle de notre vie à l'amour exceptionnel qu'il nous porte. Pour adorer Dieu, il faut se mettre à part, dans le silence. Venez ici dans le silence du cœur pour écouter Dieu. C'est ce qu'on appelle entrer dans une attitude sacrée. Il y a des lieux sacrés, des lieux réservés à Dieu, choisis par Dieu. Ces lieux ne peuvent être profanés par d'autres activités que la prière, le silence et la liturgie.

Nos églises ne sont pas des salles de spectacles, ni des salles de concert ou d'activités culturelles ou de divertissements. L'église, c'est la maison de Dieu. Elle lui est exclusivement réservée. Nous y entrons avec respect et vénération, correctement habillés parce que nous tremblons devant la grandeur de Dieu. Nous ne tremblons pas de peur mais de respect, de stupeur et d'admiration.

Je veux redire merci aux Bretons et aux Bretonnes qui savent porter les plus beaux vêtements traditionnels pour rendre gloire à la majesté divine. Il ne s'agit pas ici de folklore. L'effort extérieur que vous faites pour vous habiller n'est que le signe de l'effort intérieur que vous faites pour vous présenter à Dieu avec une âme pure, lavée par le sacrement, ornée par la prière et l'esprit d'adoration. Les lieux sacrés ne nous appartiennent pas, ils sont à Dieu. La liturgie a pour objectif la gloire de Dieu et la sanctification des fidèles et la musique sacrée est un moyen privilégié pour faciliter une part active et pleinement consciente des fidèles à la célébration sacrée des mystères chrétiens. [...]

Rebâtir l'église de son âme

Lors des apparitions, sainte Anne demande à Yvon Nicolazic que l'ancienne église soit rebâtie et qu'on en prenne soin. C'est difficile, c'est coûteux, c'est exigeant, et pourtant, c'est l'image de ce que Dieu veut aujourd'hui. Dieu veut encore aujourd'hui que nous rebâtissions sa maison. Dieu vient nous dire aujourd'hui, à chacun d'entre nous : « *J'ai choisi ton âme, j'ai choisi ton cœur comme une terre sacrée pour y être adoré* ». Ton âme de baptisé est un lieu sacré, ne le profane pas en le livrant aux passions désordonnées et à l'esprit du monde, ne le profane pas en volant à Dieu la première place. Si l'église de ton âme est ruinée alors entends l'appel de Dieu. Il est temps de la rebâtir et de la rebâtir sur le roc, la fondation solide sur laquelle nous devons bâtir notre vie et notre espérance.

Oui il est temps de rebâtir l'église de notre âme, il est temps de te confesser, confesse les péchés que tu as commis en parole ou en action, la nuit ou le jour, confesse-toi en ce temps favorable et au jour du salut reçois le trésor céleste. « *Surtout veille sur ton âme* », nous dit saint Cyrille de Jérusalem. Il est temps d'en prendre soin en gardant chaque jour un vrai temps de prière intense silencieuse, il est temps d'expulser les idoles de l'argent, des écrans, de la séduction facile et vulgaire. Dieu veut ton cœur, Dieu veut ton âme comme il a voulu cette terre de Bretagne.

Ton âme est un lieu sacré, prends-en soin. C'est là seulement en ce sanctuaire sacré de ton âme que Dieu pourra te parler, te consoler, te faire revenir à lui par une conversion radicale. C'est seulement dans ce sanctuaire intérieur que tu pourras entendre son appel à être saint, à être un adorateur. « *Soyez saint car moi le Seigneur votre Dieu je suis saint* ». C'est en ce lieu intérieur et sacré que toi, jeune homme, tu pourras entendre son appel à être prêtre ou religieux. Que toi, jeune fille, tu pourras entendre son

appel à te livrer à lui dans la vie religieuse en lui consacrant ton corps, ton cœur et toutes tes capacités d'aimer. Si tu profanes ce lieu intérieur de ton âme par une vie dominée par le péché et les divertissements du monde, tu risques de passer à côté de ta vie, tu risques de ne jamais vraiment être toi-même.

Mes frères et sœurs bien-aimés, ne volons pas à Dieu le sanctuaire sacré de notre âme. Dieu l'a créé, Dieu l'a racheté, ne profanons pas notre corps. Notre corps est le Temple de Dieu et l'Esprit de Dieu habite en nous. Ne détruisons pas ce Temple car le Temple de Dieu est sacré et ce Temple c'est nous. Dieu nous l'a confié pour que nous en prenions soin et pour que nous puissions l'adorer dans le silence. Dieu le veut, Dieu te veut.

Regarder sainte Anne au milieu de l'épreuve

Chers frères et sœurs, Dieu a choisi ce morceau de terre de Bretagne avec une intention toute spéciale, il a voulu y être honoré à travers le culte rendu à sainte Anne. Il n'y a aucun autre lieu au monde où sainte Anne soit apparue. Quel privilège ! Quelle grâce ! Quel mystère ! Sainte Anne porte en ce lieu un message particulier, elle qui avec Joachim n'avait pas d'enfant à cause de son âge avancé. Son cœur devait être plein de peine et d'inquiétude. Quelle souffrance pour le cœur d'une femme qui aspire à devenir mère et qui voit son attente se prolonger.

Combien sainte Anne a dû s'interroger : Est-ce de ma faute ? Pourquoi une telle épreuve ? Certainement parmi vous il y a des hommes et des femmes qui souffrent de ne pas avoir d'enfant. Certainement parmi vous il y a des parents dont le cœur, comme celui de sainte Anne, est envahi par la souffrance, l'angoisse et l'inquiétude pour des enfants malades, qui ont abandonné la foi et qui semblent s'éloigner de Dieu, ou encore pour leur famille, ou pour leur patrie qui semble en danger.

Nos épreuves et nos souffrances nous mettent parfois dans un état de profonde incompréhension. Pourquoi la mort d'un enfant ? Pourquoi la souffrance des innocents ? Pourquoi la guerre ? Pourquoi la trahison ? Pourquoi Seigneur ? Nous nous sentons parfois abandonnés par lui. Apparemment Dieu n'est plus là, et pour l'Europe, Dieu est mort. Faut-il se révolter ? Faut-il croire que Dieu nous est devenu indifférent ? Faut-il abandonner la pratique religieuse parce qu'il n'écoute pas mes prières ? Faut-il cesser de prier et d'aller à la messe dominicale ? Regardons sainte Anne et écoutons sa voix. Que fait-elle ? Entre-t-elle dans la révolte contre Dieu ? Se détourne-t-elle de Dieu ? Non, elle demeure dans l'adoration. Dieu est plus grand que nos incompréhensions, que nos doutes. Dieu est plus grand que notre cœur. Face au mal, nous n'avons pas de réponses toutes faites, nous n'avons pas de réponses humaines. Face au mal, nous n'avons qu'une seule réponse : l'adoration. Notre seule réponse face au mystère du mal est l'adoration silencieuse. Oui le mal est incompréhensible mais nous savons par la foi que la confiance adorante en Dieu est plus forte que l'absurdité du mal.

Sainte Anne est venue dire ici aux Bretons et à toute la France, et à travers eux aux hommes de tous les pays et de tous les lieux, que l'adoration est l'unique remède au désespoir. La foi en Dieu et l'adoration de Dieu sont les

uniques remèdes qui peuvent garantir aux hommes une paix solide et durable. [...]

Vous tous qui souffrez je m'adresse à vous, regardez sainte Anne, vous tous qui désespérez pour vos enfants, vos parents, votre patrie, regardez sainte Anne. Comme elle, persévérerez dans l'adoration. L'adoration de Dieu ne nous décevra jamais. L'adoration patiente et silencieuse de sainte Anne a permis que naisse Marie, la mère du Sauveur, la plus belle, la plus pure, la plus sainte de toutes les créatures. Vous tous dont le cœur porte souffrance et peine, votre adoration portera du fruit en espérance. L'adoration persévérante et acharnée déchire les ténèbres et apporte la lumière de l'espérance. [...]

Quand tout parfois semble sombre, nous pouvons toujours dire, avec notre pape bien-aimé Léon XIV, que le mal ne l'emportera pas, le mal ne prévaudra pas. Dieu, notre Dieu, est infiniment bon, infiniment beau, infiniment grand. Aujourd'hui, avec sainte Anne, en ce lieu béni et choisi par Dieu, que s'élève en chacun de nos cœurs ce cri d'amour : *« Venez, adorons le Seigneur, venez, adorons-le, prosternons-nous devant lui, plions nos genoux devant l'Éternel notre Créateur car il est notre Dieu. Amen ».*

© Aleteia - 2025

JUBILE DES JEUNES

DES PELERINS DU PACIFIQUE PARTAGENT LEUR CULTURE

Trois pèlerins des îles de Tahiti, de Tonga et de Guam partagent avec Radio Vatican-Vatican News leurs espérances en amont du Jubilé des jeunes.

Environ 18 000 km sur deux vols de 8 et 11 heures respectivement, avec un décalage horaire de 12 heures. C'est la distance parcourue par un groupe d'une quarantaine de jeunes et d'adultes de Tahiti, en Polynésie française, pour participer au Jubilé des jeunes à Rome, qui débute le 28 juillet et dure jusqu'au 3 août.

« Pour certains jeunes, c'est la première fois qu'ils prennent l'avion », a déclaré à Radio Vatican Marevareva Teuira, une accompagnatrice de 39 ans. « Mais pour nous, catholiques, Rome est notre maison, notre foyer ». Outre le groupe de Tahiti, six jeunes de Guam et trois de Tonga entreprendront ce long voyage pour représenter le Pacifique lors de cet événement de l'Année Sainte. Trois pèlerins de ces pays ont parlé à Radio Vatican-Vatican News de leur préparation, des défis auxquels ils ont été confrontés et de leurs espérances et attentes pour ce voyage.

FRANKIE, DE GUAM, SE RÉJOUIT D'AVOIR « BOUFFÉE D'OXYGÈNE »

« J'ai hâte de faire l'expérience de l'Église universelle avec un groupe de jeunes et de jeunes adultes, car sur notre île, nous sommes environ 160 000 personnes. Le rassemblement à Rome en comptera beaucoup plus, et ce sera une révélation pour moi et pour ma foi ». Frankie Casill, un étudiant en criminologie de 32 ans originaire de Agaña, la capitale de Guam, n'en revient toujours pas de pouvoir venir à Rome pour la première fois. Il est bénévole pour le Bureau de la jeunesse et des jeunes adultes de l'archidiocèse d'Agaña et viendra avec cinq autres jeunes. « Je suis ouvert à tout ce que l'Esprit Saint et Dieu m'enverront », a-t-il déclaré.

« J'ai encore l'impression d'être hier à l'aéroport de Madrid pour les Journées Mondiales de la Jeunesse 2011. Il pleuvait à verse, il faisait froid, je n'ai pas bien dormi. À bien des égards, j'avais l'impression que je ne devais pas être là, mais par la grâce de Dieu, il m'a permis d'y aller », se souvient Frankie. « Voir le Pape de près, voir tous les jeunes dans le champ sous la pluie, en silence pendant que le Saint Sacrement était exposé, m'a donné le zèle de revenir sur mon île et d'aider de toutes les manières possibles ».

Aujourd'hui, Frankie est prêt à revivre une expérience similaire et à ramener le même enthousiasme. « Cela fait très longtemps que je n'ai pas fait de retraite spirituelle ou de voyage comme celui-ci. Je pense que le Seigneur sait que j'ai besoin de me ressourcer ou de retrouver la foi », ajoute-t-il en riant.

Pour préparer cet événement, l'archidiocèse a organisé plusieurs initiatives tout au long de l'année, telles que des « rosaires côtiers » le premier samedi de chaque mois sur une plage différente de l'île, ou des messes de jeunes. Bien que la majorité de la population soit catholique, comme dans de nombreux autres pays du monde, les jeunes sont de moins en moins pratiquants.

« J'espère qu'en participant à ce pèlerinage pour le Jubilé de la jeunesse, je pourrai ramener dans le diocèse des activités et des programmes susceptibles de ramener les jeunes à l'Église », a-t-il déclaré. « Je veux simplement apporter un message d'espérance », a-t-il poursuivi. « En particulier à l'île de Guam, à notre archidiocèse, pour continuer à aller de l'avant et à cheminer ensemble ».

LATU DE TONGA : NOTRE FOI EST UNIVERSELLE

Pour Latu Malupo, fonctionnaire de 28 ans originaire de Tonga, c'est la première fois qu'elle se rend dans un autre pays. Malgré la longueur du vol, elle insiste sur le fait que « cela en vaut la peine ». « Je veux juste découvrir à quel point notre foi peut être forte. C'est merveilleux de quitter notre petit pays et d'aller là où tout est né », a-t-elle déclaré. « Je sais que l'Italie est très riche en culture et en histoire en ce qui concerne le christianisme et l'Église catholique. »

Elle a expliqué que trois personnes venaient de son diocèse de Tonga et Niue, et qu'elles s'étaient organisées individuellement car il était difficile de coordonner le financement et la logistique, peu de temps après les Journées mondiales de la Jeunesse de 2023 au Portugal. En outre, bien que la majorité des quelque 100 000 habitants de Tonga s'identifient comme chrétiens, seuls 13 % d'entre eux sont catholiques. Latu participera au Forum de la jeunesse de Caritas à Rome, du 24 au 26 juillet, ce qui a permis de couvrir une partie de ses frais de voyage.

Elle a expliqué qu'elle était heureuse d'apporter sa culture à Rome et qu'elle espérait inspirer d'autres jeunes Tongans à son retour. « *Nous sommes très enthousiastes à l'idée d'en apprendre davantage sur les autres pays et leur culture, et nous voulons aussi partager nos expériences, notre façon de prier* », a-t-elle déclaré. « *Je suis très fière d'être catholique ici à Tonga parce que nous sommes très petits et que tout le monde se connaît. Mais notre foi nous distingue* ».

« *Peut-être que lorsque je reviendrai, je pourrai guider les jeunes d'une manière plus spirituelle et leur montrer que notre foi n'est pas seulement basée dans notre pays. Notre foi est aussi à l'étranger ; elle est universelle* », a-t-elle ajouté.

Le diocèse s'est préparé au Jubilé avec des rosaires, des liturgies et d'autres initiatives spirituelles, mais ce qui a marqué Latu, c'est le thème de l'espérance qui tourne autour du Jubilé. « *C'est l'espérance que nous portons en nous qui nous mènera au bout de notre pèlerinage. Je veux m'y accrocher* », a-t-elle déclaré.

MAREVAREVA DE TAHITI : APPORTER MUSIQUE ET ÉNERGIE À ROME

« *Il n'y a pas de doute. Bien sûr que oui* », s'exclame Marevareva lorsqu'on lui demande si son groupe apportera les instruments qu'elle utilise pour animer ses messes à Papeete (Tahiti), lors de son pèlerinage à Rome. « *Nos instruments ne nous quittent jamais. Nous aimons la musique, nous vivons nos messes comme ça* », ajoute-t-elle, expliquant qu'ils ont l'habitude de jouer du ukulélé, de la batterie, du piano et d'autres instruments dans leurs liturgies.

Pour elle, c'est la seule différence entre un catholique de Polynésie française et un catholique européen. « *Pour tous*

les autres aspects, nous vivons tous la même chose. Nous prions le même Notre Père et le même Je vous salue Marie. Surtout, nous aimons le même Dieu et le même Jésus-Christ », affirme-t-elle, soulignant qu'elle était ravie que les jeunes de son groupe pourront faire l'expérience de l'universalité de la foi au cours de ce Jubilé.

« *Cet événement est l'occasion d'une rencontre profonde avec Jésus, dans le cadre extraordinaire de Rome* », a-t-elle déclaré, soulignant qu'ils avaient « *préparé leur cœur* » à ce pèlerinage par des catéchèses et des moments de prière dans leur paroisse. « *Rome, c'est là où vit notre bon pasteur, c'est là où se trouve notre Pape, pour lequel nous avons beaucoup d'amour et de respect. En tant que Polynésiens venus de loin, c'est ce que nous attendons de ce voyage. C'est une année charnière pour nous* ».

L'organisation de ce pèlerinage n'a pas été facile, en raison de son coût élevé. Marevareva a expliqué que pendant plus d'un an, les jeunes ont collecté des fonds et vendu des repas pour essayer de rassembler suffisamment d'argent pour le voyage. Elle ajoute que les paroissiens ont également aidé et soutenu financièrement le groupe. « *Chez nous, nous nous soutenons tous les uns les autres* », dit-elle en souriant.

Elle insiste sur le fait que les jeunes sont très actifs dans les églises catholiques de Tahiti et elle espère qu'ils ramèneront un peu de l'énergie qu'ils recueilleront à Rome. « *Nous voulons que les jeunes renforcent leur foi en Jésus-Christ et qu'ils la transmettent aux autres jeunes de leur âge, dans leurs paroisses, mais aussi dans leurs écoles et dans leurs familles* », a-t-elle déclaré. « *Nous espérons que cette année jubilaire touchera de nombreux cœurs* ».

© Radio Vatican - 2025

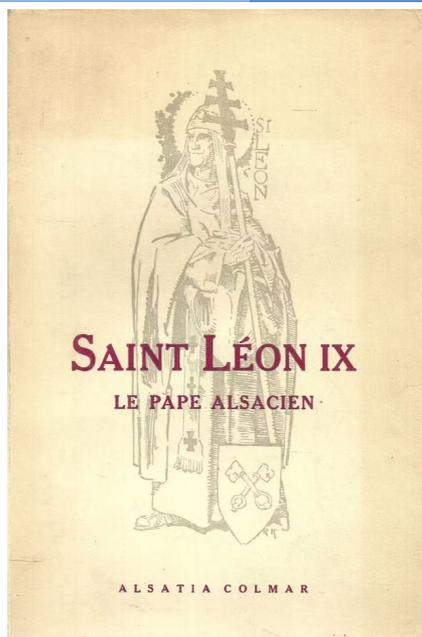
HISTOIRE DE L'ÉGLISE

LEON IX, UN PAPE ALSACIEN POUR REDRESSER ROME

Avant l'accession de Léon XIV au trône de Pierre, treize papes ont porté ce nom avant lui dans l'histoire. Parmi eux, le pape Léon IX (1049-1054), un pape réformateur et alsacien !

Imposé par le Saint-Empire romain germanique pour mettre fin à plus d'un siècle de décadence, Léon IX (1049-1054) est un grand pape réformateur. Originaire d'Alsace-Lorraine, il fut aussi l'initiateur du grand schisme avec l'Orient en 1054.

Au début du XI^e siècle, le Saint-Siège se trouve aux mains de grandes familles romaines qui se déchirent pour son contrôle. Malgré les tentatives de l'empereur Otton I^{er} de mettre fin à ce système, la papauté sombre dans l'anarchie après l'élection de Benoît IX en 1032. Ce pape d'une vingtaine d'années est déposé par un candidat rival, Sylvestre III, mais reprend sa charge et la revend à son oncle Grégoire VI en 1045. L'empereur Henri III décide alors d'intervenir en



forçant la tenue du synode de Sutri en 1046, qui dépose les trois papes. Il nomme pape un évêque allemand, Clément II, qui, malade, doit rapidement abdiquer. Benoît IX tente un retour, mais Henri III le chasse et nomme un autre évêque allemand, Damase II, qui meurt de la malaria après 17 jours de pontificat. Comme pour Clément II, certains contemporains évoquent des rumeurs d'empoisonnement.

L'empereur se tourne alors vers son cousin, l'archevêque de Toul, Bruno von Eguisheim-Dagsburg, homme austère et pieux connu pour avoir encouragé la réforme clunisienne dans les monastères bénédictins du Saint-Empire. Guibert de Toul, biographe de celui qui prend le nom de Léon IX en

1049, raconte que l'évêque alsacien-lorrain a tenté de refuser la charge, avant de céder.

Un précurseur de la "réforme grégorienne"

Habilement, Léon IX fait valider son élection par le peuple de Rome. Cela renforce sa légitimité et lui permet d'initier un vaste chantier de réforme de l'Église. Cette période de moralisation anticipe la "réforme grégorienne", lancée lors du pontificat de Grégoire VII (1073-1085), car Léon IX impulse le mouvement en s'appuyant sur des intellectuels tels que le moine italien Hildebrand de Soano, le futur Grégoire VII.

Pour légitimer son action, Léon IX n'hésite pas à quitter Rome à plusieurs reprises pour voyager en Occident, visitant notamment Reims, Bratislava et Cologne et participant à plusieurs synodes. Il encourage les Normands et les Pisans à lutter contre les invasions barbares qui ravagent les côtes méditerranéennes depuis plus d'un siècle. Mais s'il renforce considérablement la stature papale et arme l'Église contre les hérésies et l'islam, il ne parvient pas, sur le plan

politique, à imposer sa volonté dans le sud de l'Italie, terres de l'Empire romain d'Orient où s'étaient établis les Normands. Il est même vaincu et fait prisonnier par ces derniers en 1053. Après neuf mois de captivité, il revient très malade à Rome, où il meurt le 19 avril 1054.

Mais ce n'est pas tout, puisque le 16 juillet de la même année, son émissaire à Constantinople, Humbert de Moyenmoutier, prend la liberté de déposer sur le maître-autel de la basilique Sainte-Sophie une bulle excommuniant le patriarche Michel I^{er} Cérulaire et tous ses collaborateurs. En réponse, l'émissaire de Rome et son escorte sont aussi excommuniés par Michel I^{er} : c'est le "grand schisme". Pendant tout le pontificat de Léon IX, les tensions étaient devenues vives entre les deux parties. Michel I^{er}, très hostile à Rome, avait auparavant condamné la présence du *filioque* dans le Credo - controverse théologique sur le rapport entre Dieu-Père et Dieu-Fils.

© Aleteia - 2025

DIMANCHE 3 AOUT 2025 – 18^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre de Qohèleth (Qo 1, 2 ; 2, 21-23)

Vanité des vanités, disait Qohèleth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité. – Parole du Seigneur.

Psautre 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 3, 1-5.9-11)

Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non

à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 5, 3)

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 13-21)

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que

tu auras accumulé, qui l'aura ? Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIÈRES UNIVERSELLES

Dieu notre Père, à chaque instant, poursuit son œuvre. C'est aussi lui qui inspire notre prière par son Esprit. Tournons-nous vers lui avec confiance :

Pour tous les baptisés : qu'ils reconnaissent dans leur vie et dans la vie du monde, les signes de la présence de Dieu, ensemble prions !

Pour les hommes et les femmes de toute race, de toute nation, de toute culture, de toute religion : que nous sachions reconnaître en eux des frères et des sœurs, ensemble prions !

Pour ceux sur qui pèse le fardeau de la misère, de l'exclusion, de la marginalisation : que nous ne les oublions pas et sachions demeurer proches d'eux, ensemble prions !

Pour nous tous ici rassemblés : que notre communauté vive en vérité ce qu'elle célèbre en ce premier jour de la semaine, ensemble prions !

Accueille nos prières, Dieu d'amour, c'est ta joie de les susciter et de les exaucer, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans l'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui, un homme demande à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi l'héritage » (Lc 12,13). C'est une situation très courante, des problèmes semblables sont encore à l'ordre du jour : combien de frères et sœurs, combien de membres d'une même famille, malheureusement, se disputent et ne se parlent peut-être plus à cause d'un héritage !

En répondant à l'homme, Jésus n'entre pas dans les détails, mais va à la racine des divisions causées par la possession des choses et dit clairement : « Gardez-vous de toute cupidité » (v.15). Qu'est-ce que la cupidité ? C'est l'avidité effrénée pour les possessions, vouloir être toujours plus riche. C'est une maladie qui détruit les personnes, car la soif de possession crée une dépendance. Surtout, ceux qui ont beaucoup ne se contentent jamais : ils veulent toujours plus, et uniquement pour eux-mêmes. Mais ainsi, ils ne sont plus libres : ils sont attachés, esclaves de ce qui paradoxalement était censé leur servir pour vivre libres et sereins. Plutôt que de se servir de l'argent, ils deviennent serviteurs de l'argent. Mais la cupidité est aussi une maladie dangereuse également pour la société : à cause d'elle, nous avons atteint aujourd'hui d'autres paradoxes, une injustice jamais vue auparavant dans l'histoire, où peu de personnes ont beaucoup et beaucoup ont peu ou rien. Pensons également aux guerres et aux conflits : la soif de ressources et de richesses fait presque toujours partie des causes. Que d'intérêts y a-t-il derrière une guerre ! L'un d'entre eux est certainement le commerce des armes. Ce commerce est un scandale auquel nous ne devons pas et ne pouvons pas nous résigner.

Jésus nous enseigne aujourd'hui qu'au cœur de tout cela il n'y a pas que des puissants, ou certains systèmes économiques : au centre il y a la cupidité qui règne dans le cœur de chacun. Alors, essayons de nous demander : où en suis-je avec mon détachement des possessions, des richesses ? Est-ce que je me plains de ce qui me manque ou

est-ce que je sais me contenter de ce que j'ai ? Suis-je tenté, au nom de l'argent ou des opportunités, de sacrifier les relations et de sacrifier du temps avec les autres ? Et encore, arrive-t-il que je sacrifie la légalité et l'honnêteté sur l'autel de la cupidité ? J'ai dit « autel », l'autel de la cupidité, mais pourquoi ai-je dit autel ? Parce que les biens matériels, l'argent, les richesses, peuvent devenir un culte, une véritable idolâtrie. C'est pourquoi Jésus nous avertit avec des paroles fortes. Il dit qu'on ne peut pas servir deux maîtres, et — soyons attentifs — il ne dit pas Dieu et le diable, non, ni même le bien et le mal, mais Dieu et l'argent (cf. Lc 16,13). On s'attendrait à ce qu'il dise qu'on ne peut pas servir deux maîtres, Dieu et le diable. Mais il dit : Dieu et l'argent. Se servir de l'argent, oui ; servir l'argent non : c'est de l'idolâtrie, c'est une offense à Dieu.

Et donc — pourrions-nous penser — on ne peut désirer être riche ? Bien sûr que l'on peut, il est même juste de le désirer, il est beau de devenir riches, mais riches selon Dieu ! Dieu est le plus riche de tous : Il est riche de compassion, de miséricorde. Sa richesse n'appauvrit personne, elle ne crée pas de querelles et de divisions. C'est une richesse qui aime donner, distribuer, partager. Frères et sœurs, accumuler des biens matériels ne suffit pas pour bien vivre, car — dit encore Jésus — la vie ne dépend pas de ce que l'on possède (cf. Lc 12, 15). Elle dépend plutôt des bonnes relations : avec Dieu, avec les autres et aussi avec ceux qui ont moins. Alors, nous nous demandons : et moi, comment est-ce que je veux devenir riche ? Est-ce que je veux m'enrichir selon Dieu ou selon ma cupidité ? Et, en revenant au thème de l'héritage, quel héritage est-ce que je veux laisser ? De l'argent en banque, des choses matérielles ou des gens heureux autour de moi, de bonnes œuvres qui ne sont pas oubliées, des gens que j'ai aidés à grandir et à mûrir ?

Que la Vierge nous aide à comprendre quels sont les vrais biens de la vie, ceux qui restent pour toujours.

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

CHANTS

SAMEDI 2 AOUT 2025 A 18H – 18^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

ENTRÉE :

- 1- Fils de Dieu, soleil sur l'univers
Fils de Dieu, merveille dans la nuit :
- R- Toi Jésus Christ, tu nous prends la main
Toi Jésus Christ, marche auprès de nous !
- 2- Fils de Dieu, mendiant de l'amitié,
Fils de Dieu espoir des oubliés :
- 3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon.
Fils de Dieu, lumière pour nos pas :

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petite messe*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 15

PSAUME :

Rassasie- nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION : *Taizé*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, Ô Seigneur entends nos voix
Seigneur, Ô Seigneur écoute nous.

OFFERTOIRE :

R- Tout vient de toi, ô Père très bon :
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.

1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé
Joyeux de te célébrer.

2- Voici le fruit de tous nos travaux,
L'offrande d'un cœur nouveau.

3- Voici la joie de notre amitié,
L'amour nous a rassemblés.

4- Voici l'effort des hommes de paix
Qui œuvrent dans l'univers.

5- Voici la peine du monde entier
Qui cherche son unité.

6- Par toi, ces dons deviennent le pain
Qui fait de nous des témoins.

SANCTUS : *AL 45*

ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant
Notre Sauveur, notre Dieu vient Seigneur, Jésus.

NOTRE PÈRE : récit

AGNUS : *Mozart*

COMMUNION :

R- Dis seulement une parole et nous serons guéris ! (*bis*)

1- Change nos regards et pardonne nos faiblesses
Quand il se fait tard, fais naître le jour !
Change nos regards en un regard de tendresse
Et nos cœurs de pierre en un cœur d'amour !

2- Donne-nous un peu, l'eau de la Samaritaine
Pour renaître mieux, à ce don de Dieu !
Ouvre encore nos yeux, avec l'eau de ta fontaine
Et nos cœurs de pierre, aux beautés de Dieu !

3- Reviens nous chercher, nous avons peur sur la berge,
Viens nous relever, nous voulons marcher !
Reviens t'inviter pour transformer notre auberge
Et nos cœurs de pierre, ressuscite-les !

ENVOI :

1- Arue tatou ia Maria, oia te Arii vahine,
no te ra'i e no te fenua, mafatu purete.

R- Ave Maria, Ave Maria, Metua vahine, no te mau ui ato'a.

ENTRÉE :

1- Tu as transformé ma vie.
J'ai retrouvé une vie nouvelle.
Tu as dit qu'on peut renaître de nouveau,
En toi j'ai une vie nouvelle.

R- Combien de fois tu m'as appelé,
Mais j'ai détourné ton regard.
Mais ton appel n'a pas cessé,
Tu as pénétré dans mon cœur.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE :

Seigneur prend pitié (*bis*), nous avons manqué d'amour
Seigneur prend pitié.
O Christ prend pitié (*bis*), nous avons manqué de foi
O Christ prend pitié.
Seigneur prend pitié (*bis*), nous avons manqué d'espoir
Seigneur prend pitié.

GLOIRE À DIEU :

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
(*Alléluia*) aux plus des cieux (*Alléluia*)
Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. /R

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous. /R

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen. /R

PSAUME : William TEVARIA

D'âge en âge Seigneur, tu as été notre refuge
D'âge en âge Seigneur, tu es mon refuge.

ACCLAMATION :

Alléluia allélu alléluia Alléluia Alléluia
Alléluia allélu ailéluia Alléluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ta'u pure e e te Atua e no roto roa mai to'u 'a'au
E te Fatu e e ta'u pure a faarii mai.

OFFERTOIRE :

1- Seigneur enseigne moi tes voies,
Fais moi connaître ta route;
dirige-moi, éclaire-moi
car tu es le Dieu qui me sauve. (*bis*)

R- Souviens toi de moi Seigneur dans ton amour,
Ne m'oublie pas, et au dernier jour Seigneur,
souviens toi de moi, ne m'oublie pas.

2- Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours
Oublie Seigneur les péchés de ma jeunesse,
mais Seigneur ne m'oublie pas dans ton amour.

3- Tu es droit, tu es bon, Seigneur,
tu montres le chemin aux pécheurs
Ta justice dirige les humbles,
ton amour libère le malheureux.

SANCTUS : William TEVARIA - tahitien

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe te Fatu to matou faaora
O tei pohe e te tiafaahou e te ora noa nei a
O oe to matou fatu e to matou Atua e
A haere mai e ta'u fatu e haere mai.

NOTRE PÈRE : latin

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Je me tiens à la porte et je frappe !
Si quelqu'un écoute ma voix et m'ouvre !
Je me tiens à la porte et je frappe !
Si quelqu'un écoute ma voix et m'ouvre !
J'entrerai chez lui pour souper
Moi près de lui et lui près de moi
J'entrerai chez lui pour souper
Moi près de lui et lui près de moi.

R- Ouvre Seigneur toutes les ouvertures
et les portes de ma maison
Où que j'aile j'irai dans la joie
Où que je sois j'y suis joyeux.

ENVOI :

E Maria peato, e te kui no lesu
A tiohi mai oe e ta oe tau tama
E tama hoi matou o oe to matou kui
Koa koa nui hoi matou
E koika, e koika, e koika kanahau
E koika kanahau no Maria peato
Aahi tatou nui nei, e na Maria i uka io te Tama.

CHANTS

DIMANCHE 3 AOUT 2025 A 8H – 18^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

ENTRÉE :

R- Seigneur, Tu nous appelles et nous allons vers Toi,
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie. *(bis)*

1- Nous marchons vers ton autel,
Où nous attend ton pardon
Répondant à ton appel,
Nous chantons ton nom.

2- Donne-nous de partager
La foi qui est dans nos cœurs,
Et fais-nous, par ta bonté,
Devenir meilleurs.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco iv - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

I te ra u'i e te ra u'i o'oe to matou ha'apura'a.

ACCLAMATION : *Cathédrale*

Alléluia, alléluia alléluia ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour, monte vers toi nos prières,

Ô Seigneur, écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE : *MHN 5*

R- A faaro'o e te mau pipi, e haapa'o, te verite,
e haapa'o te Verite, e riro ai te feia pa'ari,
ta te Fatu, ia arue, ta te Fatu te Fatu, i arue.

1- O ta'oe parau mau e letu e, to te Varua mana,
te tumu no, te peu nehenehe ra,
no te mau hotu maita'i ra.

SANCTUS : *Coco IV - tahitien*

ANAMNESE : *Coco IV*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,
te faateitei nei matou i to'oe na ti'afaahou ra'a
e tae noatu, i to'oe ho'ira'a mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tahitien*

AGNUS : *Coco IV - tahitien*

COMMUNION :

R- Dans le creux de ma main tu es là pour mon âme
Dans le creux de ma main je te dis je t'aime.

1- Tu es là Seigneur Jésus dans le creux de ma main
Toi mon Dieu, mon créateur, mon Sauveur devenu pain
Tu es là, si fragile, si vulnérable, si petit.
Toi le Dieu fort, le tout puissant, Maître de la vie.

2- Tu es là mon Dieu Sauveur, dans le creux de ma main,
Ton corps sacré, crucifié pour moi, devenu pain
Tu es là Toi l'oublié, l'abandonné le mal aimé,
Toi le Dieu trois fois Saint, le ressuscité.

3- Tu es là, Seigneur Jésus tout au fond de mon cœur,
Pour me guérir, me sauver, me donner le vrai bonheur
Tu es là Seigneur Jésus, Tu es le maître de ma vie
Tu me consoles Tu me soulages Toi le pain de vie.

ENVOI :

1- Vierge Sainte, Dieu t'a choisie, depuis toute Eternité,
pour nous donner son Fils bien-aimé,
pleine de Grâce, nous t'acclamons.

2- Par ta Foi et par ton Amour, Ô Servante du Seigneur !
Tu participes à l'œuvre de Dieu,
pleine de Grâce nous te louons.

3- En donnant aux hommes ton Fils, Mère riche en bonté,
Tu fais la joie de ton Créateur,
pleine de Grâce, nous t'acclamons.

CHANTS

DIMANCHE 3 AOUT 2025 A 18H – 18^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

ENTRÉE :

R- Seigneur, Tu nous appelles et nous allons vers Toi,
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie. *(bis)*

1- Nous marchons vers ton autel,
Où nous attend ton pardon
Répondant à ton appel,
Nous chantons ton nom.

2- Donne-nous de partager
La foi qui est dans nos cœurs,
Et fais-nous, par ta bonté,
Devenir meilleurs.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

ACCLAMATION : *Alléluia*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix
Entends nos prières monter vers Toi.

OFFERTOIRE :

1- Regardez les oiseaux du ciel :
Ils ne sèment ni ne moissonnent,
Et pourtant, mon Père leur donne
Aussi bien le grain que le miel.

R- Cherchez d'abord le Royaume
Et la justice de Dieu ;
Cherchez d'abord le Royaume,
Le reste vous sera donné !

2- Et regardez les fleurs des champs
Qui ne travaillent ni ne filent...
Pourtant, mon Père les habille
De ses plus riches vêtements.

3- Pourquoi surcharger vos greniers
De trésors vides et futiles
En espérant qu'ils soient utiles,
Alors qu'ils vont bientôt rouiller...

4- Pourquoi craignez-vous pour demain
Quand demain prend soin de lui-même ?
À chaque jour suffit sa peine ;
Et Dieu vous porte dans sa main !

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

1- Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

2- Oh ! je t'aime Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !

3- Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre ?
Te prier pour demain, oh non, je ne le puis ! ...
Conserve mon cœur pur, couvre-moi de ton ombre
Rien que pour aujourd'hui !

4- Pain vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui !

ENVOI :

Apprends-nous comme Toi, Marie
A chanter ton magnificat,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
Dans nos cœurs cet appel éclate.
Apprends-nous comme Toi, Marie
A ouvrir de nouveaux chemins,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
La prière qui passe en nos mains.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 2 août 2025

18h00 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Dimanche 3 août 2025

18^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

18h00 : **Messe** : Rudy et Malou BAMBRIDGE ;

Lundi 4 août 2025

Saint Jean-Marie Vianney, prêtre - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD (+), DUONG THI HIEU (+), Maria LE THI NGUYET (+), Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

Mardi 5 août 2025

Dédicace de la basilique Sainte-Marie Majeure - vert

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Terai vahine et Terai tane URARII ;

Mercredi 6 août 2025

Transfiguration du Seigneur - Fête - blanc

05h50 : **Messe** : Familles CHING (+) et CHAN (+) - action de grâce ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 7 août 2025

Saint Sixte II, pape, et ses compagnons, martyrs ou Saint Gaëtan, prêtre - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâce – Gaëtan SUI et les âmes du purgatoire ;

Vendredi 8 août 2025

Saint Dominique, prêtre - Mémoire – blanc

[Titulaire de la paroisse de Fangatau]

05h50 : **Messe** : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick ALLIARD (+) Yolande IRITI épouse MAERE (+) Ken DEVOR (+) ;

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

Samedi 9 août 2025

Sainte-Thérèse-Bénédicte de la Croix, vierge et martyre - vert

05h50 : **Messe** : Pour Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les religieux, les religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuses et sacerdotale. ;

18h00 : **Messe** : Arthur NOUVEAU et Barthélémy et Marguerite GUILLOUX ;

Dimanche 10 août 2025

19^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[On omet la fête de Saint Laurent, diacre et martyr]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Yves Marie VONGUE ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34

Iban

FR761416800011400733130134

Bic

OFTPPFT1XXX

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



Baie de Matavai - 1835